

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 2

Artikel: L'institution militaire espagnole en tant que reflet de la société
Autor: Hueso Garcia, Vicente
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'institution militaire espagnole en tant que reflet de la société

La société est un système d'interactions, tous ses éléments, qu'il s'agisse d'individus, de groupes ou d'institutions, sont interdépendants à un degré ou à un autre, si bien que les changements qui se produisent dans n'importe laquelle de ses parties affectent, tôt ou tard, le reste de la société.

■ Lt-col Vicente Hueso Garcia¹

L'évolution de la société n'est ni segmentée ni continue, elle se produit par impulsions. A différents moments historiques, des groupes ont été les artisans de changements qui, s'ils concernaient un aspect concret de la société, ont fini par en affecter l'ensemble, souvent de manière involontaire. Churchill affirmait: «Nous modelons nos organisations, puis ce sont nos organisations qui nous modèlent à leur tour.» Il n'en est pas moins vrai que les grandes transformations (politiques, économiques, sociales), qui se sont produites dans les sociétés au cours de l'histoire, ont entraîné des changements dans les différents groupes sociaux et chez les individus eux-mêmes.

Cette dialectique, qui s'établit au sein du groupe, se caractérise par le fait qu'elle est dynamique et qu'elle change lorsque la société, elle-même, évolue dans son ensemble ou dans telle ou telle de ses parties.

Les relations entre la société et les forces armées ne consti-

La sécurité et la défense sont des constantes historiques, considérées comme essentielles pour vivre en paix et en liberté dans le contexte international, constantes auxquelles les Etats se doivent d'apporter une attention soutenue. Par conséquent, les gouvernements sont censés mettre en action les moyens nécessaires pour sauvegarder les valeurs de leurs pays respectifs, dont les composantes fondamentales sont l'individu, la famille, les coutumes, la culture, les bases socio-économiques, les structures organiques de l'Etat, les ressources naturelles et environnementales du territoire. La sécurité et la défense nationale relèvent de la responsabilité de tous, mais les citoyens ne sont pas toujours conscients de la nécessité d'exercer cette responsabilité.

Les forces armées sont l'un des principaux instruments en main du gouvernement, permettant d'assurer la paix. Le prestige, l'affection et le soutien de la société aux forces armées sont d'une importance vitale pour l'accomplissement efficace de leurs missions. De nombreuses publications visent à fortifier les motivations de la société par rapport à la défense et la sécurité nationales, en particulier à assurer un soutien réel, affectif et mutuel des citoyens et des forces armées. L'Espagne apparaît comme un pays précurseur en la matière, en témoigne l'article du Lt-col Vicente Hueso Garcia. (Major Bruno Carpaneto)

tuent pas une exception à cette règle générale. On peut affirmer qu'elles sont soumises à l'influence des changements qui se produisent, tant au sein de la société qu'au sein de l'institution militaire. Par rapport à un passé plus lointain, lorsque les affaires militaires

déterminaient d'une certaine façon les changements politiques et sociaux que connaissaient les populations, l'une des caractéristiques les plus accusées de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle, c'est peut-être que la capacité d'influence appartient principalement aux

¹ Sociologue et politologue, incorporé dans l'Armée de l'air espagnole. Cet article a paru dans la Revista Española de Defensa, N° 158. Traduction française par le major Bruno Carpaneto, adjoint à l'attaché de défense à Madrid.

sociétés et que celles-ci modèlent à leur tour les organisations militaires. On peut donc affirmer que l'évolution de l'institution militaire est un reflet de la société elle-même.

On peut facilement en déduire que les relations société-forces armées en Espagne ont également évolué, puisque les facteurs qui les modèlent ont changé de manière substantielle dans un court espace de temps. En outre, il est à prévoir qu'elles continueront à changer dans l'avenir, car la société espagnole, comme toute société complexe, se caractérise par son dynamisme et par une influence constante dans les relations de tous les groupes sociaux qui la composent.

Valeurs et principes

Les sociétés s'organisent et se structurent pour atteindre certains objectifs dont la réalisation bénéficie à l'ensemble de ses membres. Les unes se distinguent par le fait que leurs citoyens se rassemblent autour de certaines valeurs et de certains principes qui constituent leurs marques d'identité et qui, avec leur histoire et leurs traditions, forment leur culture propre, en l'occurrence la culture d'une nation. Dans la mesure où ces sociétés ont réalisé et consolidé des objectifs qui constituent leur raison d'être, leur désir et leur détermination de les protéger contre les risques qui peuvent se présenter ont également augmenté. Les forces armées sont l'outil qui garantit la défense ultime, en cas de besoin, de ces intérêts généraux.



Le roi Juan Carlos I^{er}, commandant en chef des forces armées.

En cette fin de siècle, l'Espagne a évolué plus que tout autre pays européen, certainement plus qu'à aucune autre époque de son histoire. Aujourd'hui, notre société est démocratique, moderne, pluraliste, fondée sur le respect de la liberté individuelle et des droits de l'homme. Elle jouit d'un ordre constitutionnel assimilable à celui des démocraties les plus avancées de la planète. Sur le plan économique, elle figure parmi les dix pays les plus développés du monde.

La présence internationale

L'Espagne, sortie de son isolement traditionnel, joue un rôle actif dans la défense de la paix et de l'ordre mondial. Elle est membre des différentes organisations internationales auxquelles appartiennent les pays les plus développés et où se jouent les intérêts politiques, économiques, sociaux, de sécurité et de défense du pays.

Les changements qu'a connus la société espagnole se sont produits en même temps que d'autres changements de l'ordre international, dus principalement à la fin de l'ère bipolaire. Cette situation nouvelle a amené de grandes transformations au sein des forces armées, afin qu'elles puissent contribuer plus efficacement à la sécurité et à la paix. Aujourd'hui, nos forces armées occupent l'espace institutionnel qui leur est attribué par la Constitution, avec la mission traditionnelle et fondamentale de garantir la souveraineté et l'indépendance de l'Espagne, de défendre son intégrité territoriale et l'ordre constitutionnel.

Dans la mesure où l'Espagne, par l'intermédiaire de ses gouvernements successifs, joue un rôle plus actif sur la scène internationale et dans la sécurité mondiale, les forces armées ont accru leur présence dans les organisations et les alliances de défense dont fait partie l'Espagne. Elles ont participé à des opérations de maintien de la paix et d'aide humanitaire, là où cela leur était demandé, et elles continuent à le faire. L'action des forces armées au service de la société va au-delà du domaine purement militaire, comme le montre l'aide apportée à la population dans des situations de risque grave, de catastrophe, de calamité ou dans d'autres types de situations de nécessité publique.

Actuellement, les forces armées espagnoles font partie de la culture de la paix, puisqu'elles constituent un instrument pour la réaliser, la maintenir, la

restaurer, la garantir où cela est nécessaire.

Alors qu'il est question de la crise de l'État-nation, obligé de céder une partie de son pouvoir politique aussi bien vers le haut, à des organisations supranationales, que vers le bas, à des entités régionales et locales, les forces armées apportent une dimension unique de ce qu'est l'État-nation. Dans ce sens, elles constituent un véritable instrument de structuration nationale et de cohésion sociale. D'autre part, en tant que dépositaires des symboles et des insignes de la nation, les forces armées, par leurs interventions, contribuent au prestige de l'Espagne à deux niveaux : leur travail est reconnu sans ambages à l'extérieur, où elles renforcent donc l'image de l'Espagne en tant qu'État ; en même temps, elles contribuent à une prise de conscience par la société de l'importance du pays.

Pour répondre efficacement aux nouveaux défis que doit affronter la société espagnole, les forces armées ont mis en œuvre les changements nécessaires pour être plus professionnelles, plus opérationnelles, plus souples, pour pouvoir opérer avec des effectifs réduits et être mieux équipées. Ces changements sont actuellement en cours.

Les différentes études sociologiques réalisées montrent que la société est consciente des profonds changements de l'institution militaire, qui doivent assurer un meilleur service à l'ensemble des citoyens. Il est également vrai que ces opi-

nions ne sont pas statiques ; si l'on veut que les forces armées conservent le soutien et l'estime des citoyens, elles doivent faire un effort continu d'adaptation, afin de prêter leurs services de la façon la plus efficace possible.

Une société attachée à l'idée de défense

Même si, comme cela a été dit, les forces armées sont l'instrument fondamental de la défense, il convient de nuancer cette affirmation et de signaler qu'elles n'en sont pas le seul. En effet, pour qu'un dispositif de défense puisse remplir la fonction pour laquelle il a été

conçu, la participation de tous les citoyens est nécessaire.

Souvent, cette assertion est perçue comme une « belle chanson » qui peut être fredonnée en toutes circonstances. Cependant, aujourd'hui comme hier et, certainement demain, c'est une affirmation qui reste vraie. La suppression du service militaire obligatoire et la disparition des menaces traditionnelles dérivées de la guerre froide, qui mettaient en danger la survie même des pays et de leurs populations respectives, ne réduisent pas la nécessité de la participation de tous les citoyens à cette tâche. Et leur contribution à la défense ne se limite pas au service militaire :

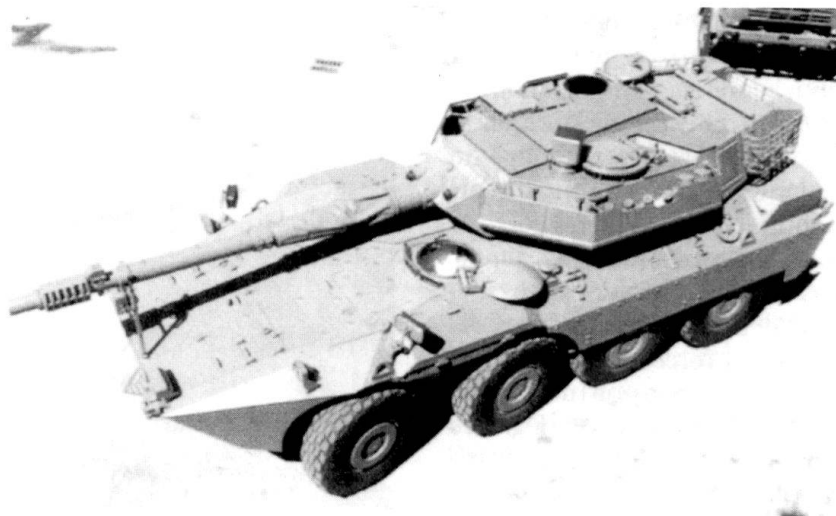


Soldats espagnols déployés au Kosovo.

elle peut prendre d'autres formes.

La participation personnelle et volontaire des citoyens, essentiellement au sein des forces armées, est indispensable, puisque le choix a été fait d'une armée de métier. Le citoyen peut également participer à la défense par sa contribution financière, sous forme d'impôts destinés à assurer une capacité adéquate aux forces armées.

La participation peut également être immatérielle, c'est-à-dire morale. Le fait que l'on sache que, derrière le dispositif de défense, il y a la ferme volonté d'un peuple de défendre ce qui est sa raison d'être, a des conséquences très importantes. D'une part, cette volonté constitue un élément dissuasif en soi pour d'éventuels adversaires;



Blindé 8 x 8 Centauro B1 des forces espagnoles.

res; d'autre part, elle renforce la détermination des forces armées à persévérer dans l'accomplissement de leur mission.

Il convient encore d'ajouter une forme de participation qui, même si elle semble plus abstraite, n'en est pas moins im-

portante: la connaissance. Pour pouvoir évaluer un fait social, une condition indispensable est que, préalablement, on dispose d'informations. Lorsqu'on ne connaît pas une question, on est plus fortement soumis aux modes éphémères et on risque de sombrer dans l'irréalisme.

Si un citoyen sait quels sont les intérêts de la nation à laquelle il appartient, quel rôle elle veut jouer dans le monde, comment la défense contribue à la réalisation de ces intérêts nationaux, comment, personnellement, il peut y contribuer, quels moyens humains et matériels sont nécessaires à cette fin, il y aura beaucoup plus de chances qu'il comprenne la nécessité d'un système de défense et le rôle des forces armées en tant qu'élément de ce dispositif. En définitive, avoir une culture de la défense, c'est une manière de contribuer à la défense.



Transport hélicoptère près de Saint-Jacques de Compostelle.

V. H. G.